



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente, à partir du 5 mai 1956 à Reims, et à partir du 7 mai dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste commémoratif du jumelage des villes de Reims et de Florence.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 12 francs

Couleurs { noir
vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par LEMAGNY

Format horizontal 22 × 36
(dentelé 13)

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les cloisonnements élevés entre les nations par la méfiance et l'hostilité cèdent peu à peu devant un mouvement irrésistible de liaison, de fédération, d'échanges sans cesse plus actifs entre des pays de civilisation souvent très proche et qui ont une même communauté d'aspirations. Aux efforts des individus s'ajoute aussi l'action concertée et puissante des collectivités, des institutions internationales, animées par le désir d'assurer — par une connaissance et une compréhension plus approfondie — une paix solide.

Différentes associations comme le Mouvement Bilingue, surtout le Conseil des Communes européennes, ne cessent d'agir dans ce sens par ces cérémonies significatives que sont les jumelages entre de grandes villes. Hier, Rome et Paris. Aujourd'hui, Reims et Florence : deux villes qui, ainsi que le rappelle symboliquement le timbre, correspondent à deux grands moments de la civilisation européenne. Reims, c'est le joyau de l'art gothique, avec une cathédrale heureusement restaurée après son long martyre de la Grande Guerre de 1914-1918. On admire toujours la hauteur vertigineuse de la nef, l'élancement des grandes arcades, son décor sculpté qui habille le revers de la façade, ses statues qui — ainsi que l'« Ange au sourire » représenté sur le timbre — nous séduisent par leur grâce juvénile et moqueuse.

Florence, c'est la ville-musée qui attire et retient tous les hommes d'Occident passionnés de retourner à la source même de la Renaissance et de l'art moderne. Pendant tout le quinzième siècle — le fameux Quattrocento — architectes, sculpteurs, peintres rivalisent d'ardeur et nous ont laissé des œuvres unanimement admirées : des beaux palais comme celui de la Seigneurie représenté sur le timbre, de nombreux tableaux respirant la joie de vivre tempérée de grave mélancolie comme cette figure extraite du célèbre tableau de Botticelli, l'« Allégorie du Printemps ».

À l'heure où les passions partisanes n'ont pas désarmé et où des antagonismes que l'on pouvait croire disparus semblent renaître, il est souhaitable que soit respecté et connu le serment fait par les représentants des deux cités jumelées « maintenir des liens permanents entre les municipalités de nos deux villes, favoriser dans tous les domaines les échanges entre leurs habitants pour développer, par une meilleure compréhension mutuelle, le sentiment vivant de la fraternité européenne ».